



Pomme de terre

N°11
09/06/2020



Animateurs filière

Zone Charentes et Poitou :
Jean-Michel LHOTE
ACPEL
acpel@orange.fr

Zone Limousin :
Noëllie LEBEAU
CDA 23
noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Zone Aquitaine :
Olivier BRAY
FREDON N-A
olivier.bray@fredon-na.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°X du JJ/MM/AA »*



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir :

Pomme de terre primeur (Île de Ré)

- **Situation générale** : les cultures sont en fin de cycle. La campagne primeur est maintenant bien avancée.
- **Mildiou** : à ce stade, seules les cultures estivales (hors primeur) sont véritablement concernées.
- **Rhizoctone brun** : ce champignon occasionne des déchets, mais à un niveau relativement faible en comparaison d'autres années.
- **Taupins** : la fréquence du tri en station reste généralement faible (sauf pour quelques lots).
- **Doryphore** : l'insecte est présent, mais l'impact en fin de cycle est limité. Seules les parcelles n'ayant pas atteint le calibre commercial sont actuellement concernées par un risque.

Secteur Aquitain (Marmande et Landes)

- **Situation générale** : les premiers défanages des cultures bâchées sont en cours.
- **Mildiou** : les conditions fraîches et pluvieuses de la semaine sont favorables.
- **Doryphore** : ils sont présents et actifs.

Secteur Limousin

- **Situation générale** : la majorité des parcelles est en fleur.
- **Mildiou** : pour l'instant le mildiou est contenu.
- **Doryphore** : ils sont présents et actifs.
- **Pucerons** : la pression a nettement baissé.

Pomme de terre primeur (contexte de l'Île de Ré)

- **Situation générale**

La campagne primeur se terminera prochainement. Les cultures destinées à ce créneau sont en fin de cycle et sont généralement défânées. Quelques parcelles, hors primeur, destinées au marché estival sont encore en pleine végétation.

- **Mildiou (*Phytophthora infestans*)**

Les conditions sont redevenues moins favorables au mildiou. De plus, les parcelles en fin de cycle sont maintenant peu concernées. Seules les parcelles en pleine végétation destinées au marché estival présentent un risque (en fonction des pluies annoncées ou des pratiques d'irrigation).



Taches fraîches et « entrée de parcelle » fortement touchée
(Crédit Photos : Jérôme POULARD (UNIRÉ) – 15 et 25/05/2020)

Période de risque : les contaminations et l'évolution de la maladie dépendent des températures et de l'humidité. Ainsi, les conditions climatiques idéales pour le développement du mildiou sont d'abord une succession de périodes humides et assez chaudes (un optimal de 18-22° C) pour la formation des spores. La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale à 4 heures et plus, assortie de températures comprises entre 3-30° C (optimal 8-14° C). Par la suite, les pluies, les hygrométries supérieures à 90% associées à des températures comprises entre 10-25°C favorisent l'évolution de la maladie. En revanche, des températures négatives (-2° C) ou bien à l'inverse celles supérieures à 30°C limitent ou bloquent le développement du champignon.

Seuil indicatif de risque : les périodes à risque pour le mildiou sont définies par le modèle épidémiologique MILEOS®. Ce modèle permet de simuler le développement des générations du mildiou, en s'appuyant sur les facteurs climatiques : température et hygrométrie. Il faut que la parcelle ait atteint les 30 % de plants levés pour prendre en compte le risque mildiou. Le risque mildiou de la pomme de terre doit être pris en compte en fonction des contaminations et des sporulations. La modélisation permet notamment de gérer le risque mildiou en fonction des variétés sensibles, intermédiaires ou résistantes.

Évaluation du risque sur le secteur Ile de Ré au 09/06/2020 d'après MILEOS®

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				08/06	07/06	06/06	05/06	04/06	03/06
Ars-en-Ré	Pas de risque		4.0 mm						
Sainte-Marie-de-Ré	Pas de risque		2.4 mm						

pas de risque
 vigilance
 risque selon sensibilité variétale (VS : variété sensible ; VI : variété intermédiaire ; VR : variété résistante)

Évaluation du risque : les parcelles primeurs en fin de cycle sont peu concernées par un risque mildiou. En cas d'épisode pluvieux et/ou d'irrigations, seules les parcelles en végétation sont maintenant concernées par ce champignon.

Prophylaxie et méthodes alternatives :

- L'eau et la présence d'humidité est primordiale, ainsi, la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide et éviter toute stagnation de l'eau (choix des horaires d'arrosage, éviter les fuites à la base des asperseurs et au niveau des raccords...).
- La présence « d'inoculum de départ » est déterminante dans l'apparition des premiers foyers en plein-champ. Ainsi, il est important de ne pas « entreposer » des tas de déchets dans un coin de champ. En fin de culture, il est important de gérer ses déchets, complètement !
- Dès l'apparition des premiers foyers, l'élimination des plantes atteintes (brûlage, arrachage...) permet de limiter la pression exercée par la présence d'*inoculum*.

• Doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*)

Sur les parcelles en végétation, on observe fréquemment tous les stades de l'insecte et des défoliations. En raison des défanages, les parcelles primeurs sont maintenant peu concernées. Seules les parcelles destinées au marché estival présentent un risque.

Évaluation du risque : le risque est limité aux parcelles tardives, encore en pleine végétation, une gestion peut être envisagée.

Prophylaxie et méthodes alternatives :

- Détruire les repousses et les mauvaises herbes (sources de nourriture des adultes émergents)
- Pour les prochaines cultures, assurez une rotation culturale et la plantation de céréales après les pommes de terre ce qui aide à réduire la migration des doryphores.



Tout début de défoliation (Crédit photos : Jérôme POULARD (UNIRÉ) – 25/05/2020 et ACPEL)

- **Rhizoctone brun (*Rhizoctonia solani*)**

Durant cette campagne, quelques parcelles et quelques lots ont présenté des taux de déchets plus importants, mais le tri en station a été (et est encore) généralement faible à moyen.

Évaluation du risque : en lien direct à la parcelle. Seuls les tubercules qui demeureront quelques temps dans le sol avant arrachage présentent un risque plus important.

Prophylaxie et méthodes alternatives :

Liées à l'itinéraire technique :

- Réduire le délai défanage-récolte

- **Taupins (différentes espèces, dont *A. sordidus*)**

A l'identique des précédentes semaines, des perforations sont visibles et des tris de tubercules sont opérés sur la chaîne de conditionnement. Mais, comparativement à d'autres campagnes, la fréquence et l'intensité des dégâts causés par les taupins semblent faibles.

Évaluation du risque : la pression de ce ravageur pourra augmenter avec le vieillissement en terre des tubercules ou pour le créneau estival.

Indicateurs de risque :

Facteurs	Favorables au développement des ravageurs
Précédents culturaux favorables à la ponte	Vieilles prairies (ancienne prairie, jachère) ou cultures sensibles (maïs irrigué, légumineuses)
Pratiques	Irrigation
Types de sols	Sols riches en débris végétaux frais
Conditions climatiques	Temps frais (températures autour de 17°C) et humide (notamment au printemps et à l'automne)

Prophylaxie et méthodes alternatives :

- Bêchages ou binages réguliers du printemps au début de l'été : destruction partielle des œufs et jeunes larves sensibles à la dessiccation.
- Aérer et drainer le sol pour éviter les phénomènes de tassement ou battance.

Secteur Aquitain (Marmandais et Landes)

- **Situation générale**

Dans le Lot-et-Garonne, les premiers défanages ont lieu sur les cultures bâchées et non bâchées précoces. Dans les Landes, les parcelles ont terminé la floraison.

- **Mildiou (*Phytophthora infestans*)**

Les conditions sont favorables au développement de la maladie. Pas de nouveaux foyers signalés.

Période de risque et seuil indicatif de risque : (cf. paragraphes primeur pour le fonctionnement du modèle épidémiologique MILEOS®).

Évaluation du risque au 09/06/2020 d'après MILEOS®

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie sur la période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				08/06	07/06	06/06	05/06	04/06	03/06
Beaupuy	Favorables	VI, VR	19.4 mm	X					
Duras	Favorables		25.6 mm						
Estibeaux	Très favorables	VS, VI, VR	27.8 mm		X		X	X	X
Hourtin	Assez favorables		21.6 mm					X	
Labouheyre	Assez Favorable		18.2 mm						
Parentis en Born	Assez favorables		26 mm						

pas de risque
 vigilance
 risque selon sensibilité variétale (VS : variété sensible ; VI : variété intermédiaire ; VR : variété résistante)

Évaluation du risque : A ce jour, selon le modèle Mileos®, le seuil est dépassé sur le Lot-et-Garonne dans le Marmandais, et dans le sud des Landes sur la station d'Estibeaux. De façon générale, le temps frais et pluvieux de la semaine est favorable à l'expression de la maladie.

Prophylaxie et méthodes alternatives : se reporter au paragraphe primeur en page 3.

• **Doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*)**

Dans le Lot-et-Garonne et les Landes, des larves de doryphores sont encore observées.



Adulte en ponte, éclosion et premières larves visibles, dégâts vite importants

(Crédit Photo : Camille MALPEYRE-FREDON, Sandrina DEBOEVRE-UNIRé, ACPEL)

Évaluation du risque : le risque est bien présent, des larves sont encore observées, mettre en place une gestion en fonction des populations présentes.

Prophylaxie et méthodes alternatives : se reporter au paragraphe primeur en page 3.

Secteur Limousin

• Situation générale

Beaucoup de parcelles sont en fleurs. Des dégâts de grêle sont signalés en Creuse et en Haute-Vienne. Les pommes de terre implantées fin mai n'ont pas encore levé.

• Mildiou (*Phytophthora infestans*)

Pour le moment les cultures semblent préservées, du moins sur les parcelles du réseau. A noter que plusieurs producteurs ont envisagé une gestion anti-mildiou sur la 2ème quinzaine de mai.

Période de risque et seuil indicatif de risque : (cf. paragraphes primeur pour le fonctionnement du modèle épidémiologique MILEOS®).

Évaluation du risque au 08/06/2020 d'après MILEOS®

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie sur la période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				07/06	06/06	05/06	04/06	03/06	02/06
Coussac Bonneval (19)	Peu favorables		15 mm						
Dun le Palestel (23)	Peu favorables		40 mm						
Lubersac (87)	Peu favorables		31 mm						
Objat Voutezac (87)*	Peu favorables		14.8 mm				X		
Verneuil sur Vienne (87)	Peu favorables		55.5 mm						

 pas de risque  vigilance  risque selon sensibilité variétale (VS : variété sensible ; VI : variété intermédiaire ; VR : variété résistante)

* Pour Objat Voutezac : calcul des données sur la période 25/05 – 30/05

Évaluation du risque : le modèle n'indique pas de risque mais la vigilance reste de mise pour les parcelles en pleine végétation avec les températures douces et le régime d'averses que nous connaissons actuellement.

Prophylaxie et méthodes alternatives : se reporter au paragraphe primeur en page 3.

• Doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*)

Les insectes sont observés à tous les stades. La pression qu'ils exercent est très différente d'une parcelle à l'autre. Les larves peuvent occasionner des dégâts importants.

Évaluation du risque Pour rappel, le risque s'évalue à la parcelle et démarre après les premières pontes. Une vigilance accrue est indispensable pour effectuer une gestion optimisée.

Prophylaxie et méthodes alternatives : se reporter au paragraphe primeur en page 3.

- **Pucerons**

La pression est désormais bien retombée : seulement 2 parcelles avec 5% folioles porteuses d'un ou deux individus.

Prochain bulletin : mardi 16 juin 2020

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, Coopérative UNIRé.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".